



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Le Krach de la Banque industrielle de Chine / Patrice Morlat
éd. Indes savantes, 2012
cote : 59.139

Comment peut-on se passionner pour un livre qui ne traite que de conflits financiers sur fonds de rivalités politiques de la III^e République au lendemain de la Grande Guerre ? C'est pourtant ce qui m'est arrivé !

Cet ouvrage de Monsieur Morlat, déjà connu pour son ouvrage sur l'Indochine des années vingt et sa participation à l'ouvrage dirigé par J.F. Klein sur l'esprit économique impérial, est le résultat d'une exploitation exceptionnelle d'archives de toutes provenances tout en ne représentant que le premier morceau d'un futur livre qui traitera de l'âge d'or du capitalisme colonial.

Le titre du présent ouvrage pose en fait le décor d'une bataille à répétition se déroulant pour l'essentiel sur cinq années de 1920 à 1925. La banque industrielle de Chine (BIC) a réalisé de mauvaises affaires et se trouve en situation critique dans les années 1920-1921. Elle a alors pour Directeur Monsieur André Berthelot, fils du célèbre chimiste et homme d'état Marcellin Berthelot, il se trouve par ailleurs que son frère Philippe est le Secrétaire général du Quai d'Orsay dont le Ministre Aristide Briand est aussi Président du Conseil, ceci se déroulant sous la présidence républicaine de Millerand.

La BIC a développé des activités en Chine mais aussi en Indochine, notamment auprès des communautés chinoises et indiennes, de plus, la puissante association des Missions étrangères de Paris (MEP) y a déposé ses fonds.

A cette époque règne en Indochine la banque de l'Indochine (BI), institut d'émission et banque d'affaires, très liée au développement de la colonie, elle bénéficie des soutiens de Paul Doumer (ministre des Finances et sénateur) et d'Albert Sarraut (ministre des Colonies), les directeurs de la BI seront toujours des proches de ces derniers.

Pour redresser la BIC, un certain pugilat va se dérouler entre les Affaires étrangères d'une part et les partisans de la BI d'autre part (Finances et Colonies) désireux de ne pas faire porter à la BI le recours à la BIC.

Parallèlement, la Banque de Paris et des Pays-Bas cherche à s'implanter en appuyant la BIC face au « Lobby » pro BI.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academie-outremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academie-outremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Ceci évoluant au fur et à mesure des variations politiques de la III^e République et de ses divers groupes de pression, de gauche, de droite, franc-maçons, milieux d'affaires coloniaux etc...

Une société fermière de gérance de la BIC sera amenée à la prendre en charge et à lui succéder réinstallant des succursales dans toute l'Indochine avec l'appui de la Banque Paribas.

Le cartel des gauches arrivant au pouvoir avec Edouard Herriot amènera les pouvoirs publics à contester le privilège d'émission de la BI affaiblie par la restauration de la BIC mais le projet d'une banque française d'Extrême-Orient sera mort-né et des années plus tard la BI prendra le dessus sur le SFGBIC.

Beaucoup plus tard reprise par Indosuez, elle est aujourd'hui intégrée au Crédit Agricole Corporate and Investment Bank.

Il convient de noter le nombre impressionnant des membres de l'Académie des sciences coloniales qui furent partenaires de ces affrontements. Doumer, Doumergue, Sarraut, Kirier, Homberg, Hanoteaux, Maspero, Merlin, Perrier etc... Sans oublier Monsieur de Montpezat, homme d'affaires et polémiste, grand-père du Prince Henrik qui prit fait et cause pour la BI.

A la lecture de cet ouvrage à mon avis pas très bien titré, car le krach ne fut que le déclencheur d'un combat historique mettant en concurrence l'aspect affaires étrangères traditionnelles et action coloniale mais aussi des ressorts et oppositions plus profondes de la vie politique française.

En phase avec l'histoire de l'Académie, cet ouvrage est également en relation étroite avec nos travaux actuels pour l'élaboration de l'Exposition d'Hanoï qui présente ce que fut la banque de l'Indochine, les milieux d'affaires coloniaux, les maisons de commerce, les personnalités tels que Montpezat ou Denis « frères ».

Pierre Gény